
La métaphore de l'arbre nouvel outil d'orientation pour la clientèle féminine

Armelle Spain

Sylvie Hamel

Centre de recherche québécois sur le développement de carrière (CERDEC)

Résumé

Cet article présente une métaphore, celle de l'arbre, comme outil d'exploration, de compréhension ou d'intervention en orientation auprès des femmes. Ses fondements théoriques relevant de la spécificité du développement féminin, et particulièrement de leur développement vocationnel—telle que montrée par les recherches antérieures de notre équipe—sont d'abord explicités. La métaphore de l'arbre, conçue et mise au point par les auteures, sera décrite dans ses composantes, dans ses complexes et dans son mouvement interne. Un aperçu du programme *Devenir*, dans lequel s'insère cet outil, est donné. Enfin, l'utilisation de cette métaphore remet en question les prémisses sur lesquelles se fonde le counseling de carrière auprès d'une clientèle féminine.

Summary

In this article, the authors present the tree as a metaphor for exploring, understanding and intervening within a career counselling process with women. The specificity of women's personal development, particularly of their vocational development as previous research by our team has shown, constitute the theoretical bases for this new counselling tool. The tree as a metaphor is described through its components, through its complexes and through its own inherent movement. A glimpse of the program titled *Devenir*, built on this metaphor and originally conceived and finalized by the authors, is given. Finally the use of the tree questions both the theoretical premises and the practice of career counselling for women.

Dans le cadre du vaste projet national *Conception et mobilisation des ressources en counseling pour les jeunes* parrainé par la Fondation canadienne d'orientation et de consultation et subventionné par Emploi et Immigration Canada, un programme d'intervention de groupe en counseling de carrière, intitulé *Devenir*, et destiné spécifiquement aux filles et aux jeunes femmes a été élaboré. La démarche d'orientation que ce programme privilégie est illustrée par une métaphore, celle d'un arbre. Charpente du programme, la métaphore de l'arbre fournit une image concrète et signifiante tant pour les jeunes femmes elles-mêmes, que pour quiconque voulant les assister dans leur cheminement vocationnel. Cette métaphore sera présentée ici, pour sa valeur propre en tant qu'outil d'exploration, de compréhension et de planification, dans un travail professionnel auprès d'une clientèle féminine. Mais avant de décrire la métaphore de l'arbre et de la situer à l'intérieur du programme *Devenir*, les fondements théoriques sur lesquels s'appuient sa construction et son utilisation seront brièvement évoqués. Suivront en conclusion, quelques réflexions sur les implications de l'utilisation de cet outil tant au plan des prémisses que des valeurs mises en place dans l'intervention.

LES FONDEMENTS THÉORIQUES

Les fondements théoriques du programme *Devenir*, et donc de la métaphore de l'arbre, sont trois éléments relevant de la spécificité du développement des femmes. Il s'agit de la dimension relationnelle, de la perspective globale d'envisager l'avenir et de la complexité de la trajectoire vocationnelle féminine.

Au premier rang parmi ces fondements, la dimension relationnelle s'impose en tant que pierre angulaire. La psychologie des femmes s'est enrichie de ce nouveau concept traduit succinctement par la tendance des femmes à créer et à maintenir des liens avec les personnes significatives de leur vie. Ces liens conditionnent le développement de leur identité (Josselson, 1987), de leur sens moral (Gilligan, 1982) et de leur manière d'apprendre (Belenki, Clinchy, Goldberger & Tarule, 1986). Par ailleurs, à l'issue de recherches portant sur la maternité et la carrière, Spain et Bédard (1991) en arrivent aussi à placer la dimension relationnelle au cœur de vécu féminin, en ce qui a trait cette fois-ci à leur développement vocationnel. Faisant suite à ces travaux, l'étude de besoins qui a servi de point de départ à l'élaboration de *Devenir* confirme clairement la prépondérance de ce concept dans le cheminement vocationnel des jeunes femmes (Spain & Hamel, 1991). L'expérience relationnelle des femmes constitue donc le thème central autour duquel leur vie se déroule. Cette expérience s'avère, pour ainsi dire, le fait marquant de leur développement pris au sens large ou sous l'angle vocationnel.

La perspective globale d'envisager l'avenir constitue le deuxième fondement sur lequel s'appuie le programme *Devenir* et la métaphore de l'arbre. Les femmes pensent à leur avenir de manière globale et non sélective: ainsi, lorsqu'interrogées relativement à leur cheminement vocationnel, elles manifestent une préoccupation pour l'ensemble de la vie et non uniquement pour un choix strictement professionnel (Cook, 1991; Gallos, 1989). La représentation que les femmes se font de leur avenir inclut les contextes familial d'origine, familial actuel, scolaire et socio-économique. L'étude de besoins préalable à la conception de *Devenir* a mis au jour des préoccupations touchant la vie professionnelle, la vie amoureuse, la maternité et la vie sociale (loisirs et amitiés) (Spain & Hamel, 1991). Donc, les femmes appréhendent l'avenir en tenant compte des diverses sphères d'activités de leur vie future.

Le dernier fondement théorique a trait au parcours vocationnel des femmes. Ni rectiligne, ni prévisible, il se distingue et se définit comme sinueux et déterminé, au fil du temps, par l'investissement de chaque femme dans les différentes sphères d'activités de sa vie (Gallos, 1989; Spain & Bédard, 1991). En fait, les femmes ne s'engagent pas nécessairement dans un métier ou dans une profession de manière ininterrompue, univoque, orientée vers le succès ou vers la promotion verticale à tout prix. Plutôt, selon des scénarios personnels à chacune, elles vont s'investir

tir dans les études, la carrière ou la famille, en toute cohérence avec l'importance qu'elles accordent aux enjeux de la dimension relationnelle.

Bref, les fondements théoriques de *Devenir* et de la métaphore de l'arbre qui le sous-tend se résument en trois points essentiels: d'abord la dimension relationnelle teinte la formation de l'identité des femmes et se situe au cœur de leur cheminement vocationnel; ensuite, les femmes anticipent et construisent leur avenir de façon globale et non compartimentée; et enfin, leur parcours vocationnel est cohérent avec les deux premiers points et suivra une ligne sinueuse, créatrice et intégratrice des différentes sphères d'activités de leur vie.

DE LA THÉORIE À L'APPLICATION

Les fondements théoriques de *Devenir* et de sa métaphore de l'arbre traduisent une vision différente du développement personnel et vocationnel des femmes, perspective donnée par les femmes elles-mêmes dans des recherches menées auprès d'elles exclusivement (Belenki et al., 1986; Gilligan, 1982; Josselson, 1987; Spain & Bédard, 1991; Spain & Hamel, 1991). Ainsi, les femmes se développent à la faveur de leurs liens aux autres, conjuguent maturité et interdépendance et ne considèrent pas le travail comme unique sphère d'activités où s'investir et à laquelle subordonner leur vie. Cependant, la plupart des modèles d'orientation actuels considèrent l'autonomie et la séparation comme principes du développement de la personne et comme indices de la maturité vocationnelle. De plus, ces modèles s'arriment uniquement au secteur du travail comme point central de la vie. Les trois fondements du programme *Devenir* fournissent donc au plan théorique une alternative souhaitée aux modèles actuels. Et au moment du passage au plan appliqué, ils ont balisé la conceptualisation du programme: en clair, *Devenir* devait intégrer dimension relationnelle, perspective globale de l'avenir et singularité des parcours vocationnels féminins.

C'est de la notion de dimension relationnelle qu'origine la métaphore de l'arbre. Composante essentielle du développement personnel et vocationnel féminin, cette dimension, ainsi que le rôle qu'elle joue dans le développement de chacune, sont des abstractions difficilement saisissables ou utilisables dans un cadre d'intervention. Face aux impératifs de la conception d'un outil d'orientation opérationnel, le besoin d'une image concrète, supportant ces conceptualisations s'est vite fait sentir et ainsi s'est développée la métaphore de l'arbre. Mais si au départ, l'image de l'arbre a éclairé la compréhension des concepts strictement relationnels, l'utilisation de cette métaphore s'est vite étendue à l'ensemble de la démarche proposée dans le programme d'orientation alors en préparation. Ainsi l'arbre, ses composantes, son mouvement interne et le rapport qu'il a avec son milieu physique aident à visualiser les éléments abordés

dans la démarche d'orientation, de même que le processus dynamique que les participantes sont appelées à y vivre, tout en reflétant les triples assises théoriques d'où origine cet outil.

En résumé, les plus récentes recherches auprès des femmes ont permis de dégager des éléments théoriques de compréhension adaptés à leur réalité. La métaphore de l'arbre s'est construite dans la continuité de ces compréhensions et constitue la trame d'une démarche et d'un programme d'orientation conçus spécifiquement pour la clientèle féminine.

LA MÉTAPHORE DE L'ARBRE

L'arbre est une métaphore dont chaque composante est assortie d'une signification et dont toutes les composantes sont en rapport les unes aux autres. L'image de l'arbre comprend sept composantes: la terre, les racines, le tronc, les branches maîtresses, le feuillage, la sève et l'air. Ces composantes se regroupent en trois principaux complexes: l'arbre lui-même (racines, tronc, branches, feuillage, sève), le complexe terre-racines et le complexe air-feuillage.

Le coeur de la métaphore, c'est l'arbre qui représente une personne. Voilà une personne vivante, qui grandit, qui évolue. Cette personne est en devenir, elle est en développement, elle est elle-même son projet. Cette personne est unique et possède son identité propre et ses limites dans l'environnement où elle se trouve. L'arbre, c'est aussi une personne qui apparaît selon sa forme particulière dans son milieu. La santé de l'arbre et la manière dont il se manifesterà dans son environnement sont marquées par la nature du sol où il s'enracine et par la "qualité" de l'air dans lequel il développe son feuillage. Il en est de même pour la personne.

Les composantes

La métaphore s'éclaire davantage lorsqu'on considère les significations attribuées aux sept composantes de l'image de l'arbre. Découlant directement des fondements théoriques de la recherche, la *terre* symbolise l'ensemble des personnes importantes et significatives de la vie de chacune. Ces personnes forment le terreau de cet arbre particulier, elles constituent une partie essentielle de l'environnement de l'arbre. Selon chaque personne, la terre peut être plus ou moins "riche" en personnes importantes.

Les *racines* appartiennent à la personne en propre, et représentent son style relationnel, son mode d'être en relation avec les personnes importantes. Les racines absorbent dans la terre des nutriments qu'elles transforment en sève. Chaque personne possède sa manière d'absorber les éléments de son terreau.

Le *tronc* comprend l'identité de la personne. Comme ce modèle est utilisé en orientation, certains éléments touchant à l'identité sont particulièrement mis en évidence au niveau du tronc. Il s'agit des intérêts, des aptitudes, des facteurs de motivation, des valeurs personnelles, des valeurs de travail, des critères de réussite et de quelques caractéristiques descriptives de la personne. Chaque tronc se particularise en fonction de ses attributs constitutifs.

Il a déjà été mentionné que les filles ont comme spécificité d'envisager leur avenir de façon globale, en s'entrevoyant dans les diverses sphères d'activités de leur vie future. Ces sphères d'activités sont la vie professionnelle, la vie amoureuse, les loisirs-amitiés et, dans la majorité des cas, la maternité. Ainsi, les *branches maîtresses* symbolisent chacun de ces secteurs d'activités de la vie et se développeront en des moments et dans une ampleur propres à chacune. Les branches s'associent à la vie future de la personne et représentent l'ensemble de son projet de vie.

Faisant référence aussi à la vie future, le *feuillage* est en quelque sorte la manifestation visible de toutes les composantes de l'arbre dans son environnement ou l'épanouissement et l'apparition de la personne dans le monde. Autrement dit, le feuillage a trait à la manière selon laquelle la personne apparaîtra ou se singularisera aux yeux de tous, comment se percevront la personne et son agir.

On sait que les fondements théoriques de la recherche soulignent le rôle fondamental de la dimension relationnelle dans le développement de l'identité des femmes et dans leur cheminement vocationnel. En ce sens, la dimension relationnelle touche toute la personne et constitue le principe à travers lequel elle se développe. La *sève* représente la dimension relationnelle qui s'avère onniprésente dans l'arbre et nécessaire à sa croissance. Elle est fabriquée par les racines à partir des éléments contenus dans la terre. Elle marque le tronc—l'identité de la personne—ainsi que les branches et les feuilles—l'avenir de la personne.

L'*air* est le dernier élément de l'image de l'arbre et tout comme la terre, il représente une partie de son environnement. Il symbolise plus précisément l'environnement social et professionnel avec les normes et les possibilités qu'il offre à cet arbre pour croître.

Donc, tels sont les sept éléments qui composent la métaphore de l'arbre et qui symbolisent une personne en développement dans son propre environnement social et humain.

Les trois complexes

En poussant plus loin la métaphore, ces définitions des composantes de l'arbre s'enrichissent de sens lorsqu'elles sont mises en relation les unes aux autres, dans le processus de vie et de développement de cet arbre. Certaines d'entre elles entretiennent des rapports plus étroits qui donnent une signification particulière au complexe qu'elles forment.

Le *complexe terre-racines* représente cette partie de la personne où son identité s'entre-mêle dans les relations aux personnes importantes et significatives de sa vie. D'après les assises théoriques de la recherche, l'identité des femmes est fortement relationnelle et son développement s'effectue à travers les liens aux personnes importantes. Le complexe terre-racines s'associe directement à cet énoncé où la terre symbolise les personnes importantes et où les racines constituent pour l'arbre, l'organe d'absorption et de transformation des particules du sol en sève, donc en composante propre de l'arbre. Il est important de souligner ici que le mode relationnel de chacune, ses racines, transforme des éléments du milieu en une composante de l'arbre, c'est-à-dire en la sève qui l'irrigue des racines aux feuilles. Un autre point à souligner concerne cet aspect relationnel qui affecte fortement l'identité des femmes et qui est un concept occulté dans notre société où le mouvement vers l'autonomie, l'indépendance ou la séparation (par opposition à l'attachement) constitue le but vers lequel le développement humain devrait tendre. Ce mouvement relationnel est perçu confusément par les femmes, et il n'est pas dénué de sens de le retrouver sous terre, caché là aussi, mais bien là, fondamentalement présent.

Le *complexe de l'arbre* représente la personne en elle-même avec les mouvements qui l'habitent à l'intérieur de ses frontières. Au départ, l'arbre possède sa propre essence, qui fait de lui un arbre spécifique avec des racines (son style relationnel), un tronc (son identité), des branches (les sphères d'activités de sa vie) et un feuillage (sa manifestation propre dans le monde) qui lui appartiennent et le dépeignent spécifiquement. Sa singularité est cependant marquée par son environnement via la sève qui est produite par ses racines et qui monte et circule dans toutes ses parties. La sève, qui représente la dimension relationnelle de la personne, aura ainsi un impact sur la santé ou l'allure générale de l'arbre: d'abord sur la robustesse ou la densité du tronc—identité de la personne—qui supporte les branches et le feuillage; puis sur le nombre, la forme ou la grosseur des branches maîtresses, c'est-à-dire sur les sphères d'activités de la vie de cette personne qui constituent en quelque sorte, le prolongement de son identité; et finalement, sur la configuration d'ensemble du feuillage, ou sur la manière particulière d'apparaître dans le monde de cette personne. Cette dernière composante (le feuillage) est aussi en relation directe avec l'environnement, comme il en sera question plus loin.

Au-delà de ce lien assuré par la circulation de la sève, un autre rapport associe entre elles les parties propres à l'arbre. Il s'agit ici d'un rapport de correspondance ou d'équilibre entre les parties ligneuses de l'arbre (racines, tronc, branches). Un ensemble de racines solides et bien enracinées débouche sur un tronc robuste qui supportera un branchage

correspondant. Par contre, des racines et un tronc moyens ne pourront accuser le poids de quatre très grosses branches comme on pourrait se figurer la ramure d'une super femme. De même, un réseau de racines plongé dans un sol pauvre peut difficilement donner un arbre plantureux et vigoureux. Ce principe d'équilibre entre les parties affecte également les branches maîtresses entre elles où l'investissement d'énergie dans une sphère d'activités de la vie, comme la maternité ou les activités du domaine des loisirs-amitiés, ont un impact sur les sommes d'énergie disponibles pour la carrière ou la vie amoureuse. Ainsi, ces trois ou quatre branches se développeront en lien les unes aux autres, s'équilibrant principalement en alternance dans le temps.

Dans la partie souterraine de l'image de l'arbre, le complexe terre-racines traduit la relation de chaque personne à cette partie de son environnement que constituent les personnes significatives de sa vie. En arrivant à l'autre extrémité de l'arbre, le *complexe air-feuillage* propose le siège d'un autre important rapport de la personne avec son environnement. En effet, l'air est porteur des limites, des possibilités, des normes à l'intérieur desquelles l'arbre pourra s'épanouir, tout en étant indispensable à sa vie, à son développement. L'échange air-feuilles alimente l'arbre dans son entier. Cette relation joue positivement ou négativement sur la santé globale de l'arbre et façonne ainsi son allure générale, soit la place et la forme qu'il occupera dans son environnement. Bien que la relation air-feuilles touche toutes les composantes de l'arbre, elle place le focus sur la manifestation visible de cet arbre dans son environnement social et professionnel. De même pour une personne, l'échange du complexe air-feuillage sera particulièrement perceptible en ce qui a trait à son image, à sa manière personnelle de s'investir et de s'impliquer dans les différentes sphères d'activité de sa vie, bref, en ce qui a trait à ses choix de vie, incluant celui de la carrière. Donc, la relation de l'arbre avec son milieu atmosphérique est vitale et tout à fait marquante pour ce qui est de la poursuite de son développement, pour ce qui est de l'allure qu'il prendra dans son environnement.

L'examen des trois principaux complexes de l'arbre permet de percevoir les relations dynamiques et significatives qu'entretiennent entre elles certaines parties de l'arbre. Ainsi, le complexe de l'arbre lui-même témoigne du dynamisme interne de la personne ou de son mode de développement. Les échanges des complexes terre-racines et air-feuillage ont révélé l'impact de deux aspects distincts de l'environnement d'une personne sur la santé générale de l'arbre, le nombre et l'ampleur des branches maîtresses et la configuration d'ensemble du feuillage. Ainsi, le milieu des personnes significatives et le milieu social et professionnel sont associés au développement de la personne, à la nature de ses activités et à l'investissement personnel qu'elle y consentira.

Les mouvements de l'arbre

Cependant, la considération des trois complexes de l'arbre ne se limite pas qu'à cette compréhension certes éclairante, mais isolée de chacun d'eux. L'étude faite de ces complexes donne accès au mouvement évolutif de l'arbre et laisse pressentir deux mouvements qui intègrent en un tout l'image de l'arbre. Le premier d'entre eux est un mouvement ascendant, un mouvement qui fait en sorte que l'arbre se développe et apparaît dans son environnement, tant en fonction de son essence d'origine, qu'à la faveur des nutriments qu'il peut capter dans le sol et acheminer vers le feuillage à travers sa matière ligneuse. Ce mouvement ascendant rencontre, par ailleurs, un autre mouvement qui ne lui est pas nécessairement contraire, et qui enveloppe plutôt la partie de l'arbre qui est à l'air libre: poussé par son mouvement interne ascendant, l'arbre rencontre un air ou un milieu atmosphérique spécifique où se déroule un échange qui joue sur l'ensemble de sa croissance, de son épanouissement, de sa santé ou de son allure. En ce sens, le milieu social d'une personne ou les possibilités du marché du travail, par exemple, façonneront de manière décisive son développement, la nature des activités qui rempliront sa vie, ainsi que la somme d'énergie qu'elle décidera d'investir dans la réalisation de ses activités, dans son épanouissement en général.

Par ailleurs, ces deux mouvements sont de première importance lorsque la métaphore est utilisée dans une perspective d'orientation. Ainsi, émergeant d'un sol, de racines et d'un tronc particuliers, les branches maîtresses et le feuillage qu'elles supportent deviennent le projet de vie de la personne. Mais ce projet, constituant l'expression "initiale" ou spontanée de la personne, s'épanouira dans des conditions atmosphériques particulières qui le modifieront inévitablement. En fait, les deux mouvements mis en lumière par la métaphore sont associés tant au développement personnel que vocationnel de la personne.

Ceci termine la description des composantes, des complexes et des mouvements que comporte la métaphore de l'arbre. Cependant, avant de conclure, il est intéressant de se pencher sur un dernier éclairage qu'elle fournit pour ce qui est de situer le choix de carrière. La métaphore de l'arbre illustre une personne en développement. L'ensemble des branches forme son devenir pour chaque sphère d'activités de sa vie, et son feuillage, l'allure que prendra sa vie. Parmi les branches, une d'entre elles représente la vie professionnelle et émane autant de la personne comme être global, qu'elle s'intègre à l'ensemble des activités que cette personne entend réaliser. Le strict choix professionnel y est donc perçu comme une des manifestations de l'identité de la personne et il se voit aussi tout à fait intégré à son projet de vie.

Voici donc comment l'image de l'arbre est venue soutenir les concepts théoriques de la recherche. Si la métaphore dans son ensemble reflète

l'esprit de ces fondements, l'importance de la dimension relationnelle s'y traduit plus précisément par la sève de l'arbre, la perspective globale de l'avenir, par l'ensemble des quatre branches maîtresses, et la particularité du parcours vocationnel, par les multiples possibilités de développer en alternance ou autrement, les quatre branches de l'arbre. Par ailleurs, au-delà de l'illustration de la théorie, la métaphore propose aussi un outil visuel accompagnant la démarche d'orientation proposée dans *Devenir*. C'est ce qui fait l'objet des propos qui suivent.

Devenir: LA DÉMARCHE D'ORIENTATION

Devenir est un programme structuré qui contient une démarche d'orientation, dont l'ultime étape est d'amorcer la réalisation d'un projet d'avenir. Cependant, avant d'en arriver à cette troisième étape, qui se caractérise principalement par l'établissement d'un plan d'action, la démarche procède à l'élaboration du projet d'avenir en effectuant un processus en deux temps. Ces deux premières étapes de conception du projet de vie utilisent la métaphore de l'arbre dans son entier et correspondent à ses deux mouvements précédemment décrits.

La première étape, celle du *projet initial*, fait référence au mouvement ascendant de l'arbre. Les participantes sont d'abord amenées à identifier chacune pour elles, les personnes significatives dans leur vie (la terre), leur style relationnel (les racines) et les aspects de leur identité (tronc) les plus impliqués dans leur projet d'avenir (intérêts, aptitudes, facteurs de motivations, valeurs personnelles, valeurs de travail, critères de réussite, caractéristiques personnelles). De la précision de ces éléments de leur arbre émane un mouvement, une direction qui trace le projet initial dont l'énoncé constitue en quelque sorte une manifestation de la personne. La réalisation de cette étape amène chaque participante à une rencontre intime avec elle-même, à saisir un portrait dynamique tant de ses composantes personnelles (racines, sève et tronc) que de son enracinement dans l'environnement particulier des personnes importantes de sa vie (terre). Cette exploration de soi en mouvement constitue le préalable pour dégager son projet initial.

Dans la métaphore de l'arbre, le mouvement ascendant originant de la personne rencontre une autre force issue de contact avec l'air ambiant. Une fois le projet initial établi, la seconde étape, celle du *projet réel*, amène sa révision en tenant compte des limites et des possibilités du milieu social et professionnel et guide les participantes vers la formulation d'un projet réaliste et réalisable. La tâche principale de cette étape consiste d'abord à identifier les contraintes et les aspects favorables de l'environnement social en général et du monde du travail en particulier (l'air), pour ce qui en est du strict choix professionnel. Cette tâche comprend aussi la négociation d'un compromis entre les aspirations personnelles et les réalités du milieu atmosphérique. Le fruit de cette négociation

donne l'énoncé du projet d'avenir (branches maîtresses et feuillage). Les participantes sont donc entraînées vers l'environnement qu'elles devront explorer au regard de leurs projets d'avenir. Elles mettront des énergies à l'exploration de l'aspect professionnel de la vie; cependant, elles toucheront aussi aux autres aspects que sont la vie amoureuse, la maternité et les loisirs-amitiés. En effet, la relation d'équilibre entre les branches maîtresses suggère que la vie professionnelle a tout avantage à s'harmoniser au projet de vie global.

Dans le programme *Devenir*, la démarche d'orientation s'effectue donc avec la métaphore de l'arbre comme soutien visuel et concret. En ce sens, la métaphore de l'arbre constitue un outil précieux. Elle permet non seulement de mieux percevoir tous les éléments de la personne et de son environnement qui sont impliqués dans le processus d'orientation, mais illustre aussi les relations qui les associent et qui donnent au projet d'avenir de chacune son dynamisme, sa direction et toute sa signification.

CONCLUSION

Lors de l'expérimentation de *Devenir*, l'arbre s'est avéré une métaphore qui rejoint directement les filles et trouve écho chez elles. Facilement adopté, cet outil se retrouve à différents moments de la démarche d'orientation. L'arbre devient ainsi une image familière et rapidement apprivoisée. Il joue vraiment un rôle de soutien et un rôle de catalyseur. En effet, en favorisant la visualisation, il nourrit l'imaginaire et enrichit la compréhension de soi et de son milieu. Par le fait qu'il ponctue la démarche, il devient aussi un excellent véhicule d'intégration. Il s'agit donc d'un outil d'exploration et de compréhension simple et facilement utilisable. D'ailleurs, au-delà du cadre du programme *Devenir*, la métaphore de l'arbre constitue un modèle de référence signifiant dans des situations telles que le suivi individuel en orientation, tant comme soutien à l'écoute qui comme rationnel d'intervention.

Par ailleurs, l'arbre représente une image très différente, voire même opposée à celle de l'entonnoir généralement empruntée pour illustrer le processus d'orientation. En effet, l'arbre est une image qui s'ouvre, qui se déploie, qui s'épanouit selon son essence. L'arbre représente un organisme vivant, la vie d'une personne en croissance. En ce sens, il facilite l'identification car il ne revêt pas à prime abord, de caractère restreignant, statique ou angoissant. L'entonnoir par contre, représente le processus à travers lequel la personne va devoir passer pour faire un choix professionnel. La perspective est tout autre! D'un côté, l'accent est mis sur la personne en mouvement, intégrant à la fois son passé, son présent et son devenir; de l'autre, ce qui prime c'est le processus de sélection, d'amputation progressive vers le goulot d'un seul choix.

L'introduction de l'arbre comme outil d'intervention amène inévitablement à questionner les prémisses sur lesquelles se fonde l'orientation des filles. La perspective globale dans laquelle cet outil s'insère convie à l'élargissement du concept d'orientation qui devient véritablement un choix de vie (Spain, Bédard & Paquet, 1983) et non plus uniquement un choix d'études ou de profession. Le travail s'inscrit dès lors dans la vie (Cook, 1991) et l'orientation vise à assister les femmes dans leur souci d'harmoniser carrière, vie amoureuse, loisirs, amitiés et maternité, s'il y a lieu, sphères dont elles se préoccupent. L'orientation cherche aussi à les aider à entrevoir leur avenir dans une perspective temporelle qui échelonne et pondère les sphères d'activités qui leur tiennent à cœur (Spain & Bédard, 1990). Enfin, le concept de carrière est aussi appelé à s'élargir, à la suggestion de Super (1990), et de Gysbers et ses collaborateurs (1990), d'autant plus que pour les femmes, le travail, sans réduire son importance, n'est pas l'élément unique sur lequel elles alignent toute leur vie.

Dans cet esprit de redéfinition de l'orientation des femmes, la métaphore de l'arbre veut donner une résonance à leur expérience, à leur réalité et à leurs perceptions, en conceptualisant et en intégrant les enjeux auxquels elles sont confrontées dans la planification d'un avenir signifiant pour elles.

Références

- Belenki, M. J., Clinchy, B. M., Goldberger, N. R. & Tarule, J. M. (1986). *Women's Ways of Knowing*. New York: Basic Books.
- Cook, E. P. (1991). Annual Review: Practice and Research in Career Counseling and Development. 1990. *The Career Development Quarterly*, 40(2), 99-131.
- Gallos, J. V. (1989). Exploring women's development: implications for career theory, practice and research. In M. B. Arthur, D. T. Hall et B. S. Lawrence (Eds.), *Handbook on Career Theory* (pp. 110-32). Cambridge: Cambridge University Press.
- Gilligan, C. (1982). *In a Different Voice*. Cambridge: Harvard University Press.
- Gysbers, N. C. et coll. (1990). *Comprehensive Guidance Programs That Work*. Ann Arbor: ERIC/CAPS Select Publication.
- Josselson, R. (1987). *Finding Herself: Pathways to Identity Development in Women*. San Francisco: Jossey Bass.
- Spain, A. & Bédard, L. (1991). Maternité et carrière: identité et gestion des sphères d'activités. *Canadian Journal of Counselling/Revue canadienne de counseling*, 25(2), 273-93.
- . (1990). La logistique féminine: les stratégies d'actualisation vocationnelle ou familiale. *Canadian Journal of Counselling/Revue canadienne de counseling*, 24(2), 117-35.
- Spain, A., Bédard L. & Paquet, F. (1983). L'orientation des femmes: choix de carrière ou choix de vie? *L'orientation professionnelle*, 19(1), 20-31.
- Spain, A. & Hamel, S. (1991). La dimension relationnelle dans le développement vocationnel des jeunes femmes. In P. Dupont (Ed.), *Éducation et travail* (pp. 78-94). Sherbrooke: Centre de recherche sur l'éducation au travail, Université de Sherbrooke.
- Super, D. E. (1990). A life-span, life-space approach to career development. In D. Brown, L. Brooks & Associates (Eds.), *Career Choice and Development* (pp. 197-261). San Francisco: Jossey Bass.

À propos des auteures

Armelle Spain, Ph.D., est professeure titulaire à l'Université Laval au département de counseling et orientation. Elle est membre du Centre de recherche sur le développement de carrière. Ses recherches, ses enseignements et ses publications portent sur le développement vocationnel des femmes, sur le counseling de carrière, sur la psychologie de la maternité et sur la supervision en counseling.

Sylvie Hamel, M.A., est chargée de recherche à l'Université Laval pour le Centre de recherche sur le développement de carrière. Elle a publié des articles et donné des conférences sur la psychologie de la maternité, l'orientation des filles et le cheminement de carrière féminin. Elle agit aussi comme consultante en ces domaines.

Adresse de correspondance: Armelle Spain, Ph.D., Département de counseling et orientation, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval, Québec (Québec) G1K 7P4.

Cette recherche est subventionnée en partie par l'Université Laval, la Fondation canadienne d'orientation et de consultation et Emploi et Immigration Canada.